

AFTT : Association Fédérale des Troupes de Transmission = ASTT : Associazione Svizzera delle Truppe di Trasmissione = EVU : Eidgenössischer Verband der Uebermittlungstruppen

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **52 (1979)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FTG

Schweizerische Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Zentralvorstand

Zentralpräsident:

Hptm Heinz Bögli
Ziegeleistrasse 63, 3612 Steffisburg
Post: c/o KTD Thun
Aarestrasse 38 B, 3600 Thun
G (033) 21 13 13 P (033) 37 54 54

Sekretär:

Adj Uof Siegfried Kipfer
Kirchfeldstrasse 18, 3612 Steffisburg
G (033) 21 13 13

Kassier:

Oblt Rudolf Sauser
Windigen, 3655 Sigriswil
G (033) 21 13 13

Beisitzer:

Schiesswesen:
DC Peter Wüthrich
Galgenrainweg 10, 3612 Steffisburg

Adj Uof Erwin Grossniklaus
Niesenweg 3, 3138 Uetendorf

Presse:

Hptm Hansueli Pfister
Schärziweg 2, 3612 Steffisburg

Neueintritte

Die folgenden Kameraden können wir neu in unserer Vereinigung willkommen heissen:

Cap Laurent Praz, OG Bern
Oblt Ernst Huber, OG Luzern
Fw Martin Baggenstos, OG Luzern
Fw Alois Bucher, OG Luzern
Wm Josef Ambühl, OG Luzern
Sgt Jean-Pierre Berger, OG Genève
Wm Claudio Viletta, OG Chur
Sgt Michel Waser, OG Genève
Wm Robert Weiss, OG Zürich
Sgt Bernard Zimmerli, OG Lausanne

le cahier de bord et attraper le nombre de pigeons demandés par l'Etat-Major pour les correspondances de la journée. Les deux chauffeurs emportent les paniers en retournant à la caserne. Nos tâches terminées nous nous occupons des nids où se trouvent deux pigeonceaux âgés d'un mois. Ils sont encore tout roses et les rares plumes qu'ils ont sur leur dos leur donnent plutôt l'air d'épouvantails que de charmants volatils.

Une classe d'école nous ayant aperçues, veut nous rendre visite et se documente tant sur notre travail que sur les pigeons. Après leur départ, il ne reste plus une plume autour de la volière (elles finiront aux travaux manuels, sans aucun doute).

Déjà deux pigeons sont de retour de l'EM avec un tube porte-message de poitrine contenant les opérations à effectuer lors d'engagement de toxiques de combat. C'est tout un art pour protéger nos petites bêtes, ... car nous ne pouvons leur mettre de masque! et il s'agit de boucher le moindre trou car sinon ce serait un désastre! Les responsables du colombier nous appellent car il est déjà midi; nous prenons le repas en famille et nous faisons part de nos observations sur le bulletin de santé de nos emplumés; leur patron les connaît encore mieux que nous et saura nous indiquer si nos constatations sont alarmantes ou non; pour aujourd'hui tout va bien. On nous soigne «aux petits oignons» et nous n'avons même pas le droit de faire la vaisselle (de vraies vacances).

AFTT

Association Fédérale des Troupes de Transmission

Souvenirs de cours

SCF N. Perrin

Si le Suisse, incorporé dans l'armée, connaît bien l'ambiance des cours de répétition, il ne connaît pas celle des cours SCF. Nous présentons une journée de cours SCF dans une troupe de transmission par pigeons-voyageurs, journée vécue et commentée par l'auteur. Les sous-titres sont de la rédaction. (pv)

DIANE

Un grésillement qui nous est maintenant familier nous tire une fois de plus de nos sacs de couchage. Il est exactement 6 h. et dans 30 minutes nous déjeunons; il ne s'agit pas de perdre une minute car il y a déjà fort à faire. Vite! Se faufiler dans ce qu'il reste de notre minuscule salle de bain (l'autre moitié, fermée par des couvertures, estquisitionnée depuis deux à trois jours par les soldats tg et leurs instruments dont le cliquetis continu nous berce dans notre sommeil...), s'équiper pour la journée: sac à pain, avec gourde,

pélerine AC, feuille de consigne, tout ceci couronné par le casque et le masque de protection. Le contrôle de l'ordre du dortoir est encore effectué avant le déjeuner, et voilà la demi-heure est déjà écoulée; dans 15 minutes nous serons dans la cour, prêts à partir l'estomac bien rempli.

Ménage, nursery et théorie

Bien emmitoufflées dans nos manteaux d'exercice, nous grimpons dans les Mowag et départ! C'est tout une expédition pour le trajet que nous accomplissons chaque jour, ballottées de gauche et de droite, en manquant parfois de se retrouver assises sur la route, suite aux coups de freins un peu brusques.

Nous sommes deux pour nous occuper d'un colombier mobile. Nous nous répar-tissons les tâches journalières: mettre les pigeons dans la volière pour pouvoir nettoyer l'intérieur, en les sortant nous profitons de contrôler leur état de santé et observons leur comportement. Ensuite il faut aller chercher de l'eau, nettoyer la mangeoire, mettre les graines tenir à jour

Alarme

En début nous avons la visite d'un tout jeune hérisson qui fera une sieste rapide dans un casque pendant que nous allons lui chercher des limaces; quand nous revenons avec un superbe spécimen, le hérisson a également disparu. Pas le temps de le rechercher car notre chef nous appelle au téléphone:

elle nous prie de protéger le colombier et de téléphoner à l'EM. Ne recevant pas de nouvelles elle s'inquiétait de notre sort. Ni une, ni deux, branle-bas de combat: masque, pélerine et protéger le colombier avec des bâches. Bien entendu aucune bâche à l'horizon! Nous fabriquons des écriteaux sur lesquels nous inscrivons en grandes lettres: Bâches, au cas où un arbitre passerait par là... Il n'en est rien et vers 16 h. 00 deux pigeons rentrent porteur de la fin de l'alerte AC. Nous enlevons nos beaux écriteaux et accueillons le groupe de cinq volatils qui tournoient au-dessus de nous. Au fur et à mesure de leur rentrée nous vérifions leur immatriculation et biffons leur numéro sur la liste de contrôle, ce qui nous permet de remarquer les absents; au moment de plier bagage vers 18 heures il nous en manque encore trois; comme le soir tombe ils risquent bien de ne pas rentrer avant le lendemain, chose très ennuyeuse pour nous car ce sont trois jeunes.

Les chauffeurs devant nous prendre entre 18 h. 30 et 19 heures nous décidons de rentrer les oiseaux encore dans la volière; ce n'est pas facile car ils aspirent à dormir à la belle étoile. Juste comme nous terminons les rangements et fermons le colombier, nos deux retardataires arrivent; nous les attrapons, contrôlons, débaguons en moins de deux et les envoyons rejoindre leur congénères. Mais il nous en manque toujours un...

Le gardien du colombier se propose de rester quelques instants encore pour guetter son arrivée; mais d'après lui l'absent est «celui-qui-aime-bien-les-ballades» et il devrait arriver probablement le lendemain.

A 19 heures précises, nous embarquons pour le voyage de retour avec quelques détours le long des rives du lac pour récupérer nos camarades servant les colombers des alentours.

A 21 heures, nous sommes à la caserne, complètement «crevées» mais avec en tête le souvenir d'une excellente journée pleine d'imprévus dont nous parlons à nos camarades restées au PC pour envoyer les messages.

Effectif complet

Le lendemain vers 9 h. 00 le pigeon retardataire arrive avec, fixé à la patte, un splendide message daté du jour précédent: «Alerte AC!» De quoi vous mettre de bonne humeur, n'est-ce pas?

Billet de Romandie

Nous fêtons dans le dernier numéro de ce mensuel la première année d'existence de ces lignes; vous avez pu lire dans les rubriques en langue allemande les meilleurs vœux du rédacteur central pour l'avenir; cette rubrique est donc appelée à durer; avant tout autre développement je tiens à remercier ici tous ceux qui ont accepté de prêter leur plume à ces colonnes; vous avez par votre travail contribué à la diversité de style dans les lignes pour (j'en suis sûr) la plus grande joie des lecteurs.

Il y a 40 ans, la «mob»

Le mois de septembre a présenté, dans les divers médias, des documents de la mobilisation 1939. Un journal lausannois présentait à cette occasion des témoignages des différents citoyens ayant participé à cet événement, témoignages dignes d'intérêt mais que l'Histoire était appelée à ne pas retenir.

A cette époque les transmetteurs, des «noirs», existaient en petit nombre.

Mille incidents se sont produits à l'intérieur de ces compagnies, drôles, tragiques; si vous avez des témoignages à apporter, faites-moi le plaisir de me les envoyer pour publication; il serait dommage de taire certains épisodes de la vie

des transmissions dans le terrain. Joignez-y des photos (elles vous seront rendues si vous le demandez) votre anonymat sera respecté si vous le souhaitez, mais ne laissez pas partir dans l'oubli ces péripéties. Merci d'ores et déjà de vos documents. Vos lignes seront une contribution à des archives intéressantes pour les «éclairés», et rappelleront que vous étiez surtout fiers d'en être et vous aviez raison. A Berne, le 3 septembre dernier, M. Rudolf Gnägi a prononcé un discours durant la cérémonie «40 ans après la mobilisation de 1939».

L'orateur rappela que le service actif de 1939 à 1945 fut une dure épreuve pour le peuple et l'armée, que ces époques de passivité apparente exigèrent un engagement constant et demandèrent du peuple la force, l'endurance et une confiance dans sa propre puissance et dans la sûreté de la conduite. Il estima que peuple et armée subirent cette épreuve avec succès, ne cacha pas que des erreurs avaient été commises, qu'il y eut des périodes d'insécurité, de tension, voire des faiblesses ou des événements dont nous n'avons nulle raison d'être fiers aujourd'hui.

Il souligna ensuite les événements les plus significatifs qui permirent à la Suisse de tenir de 1939 à 1945 à savoir:

- l'attitude de la population suisse et de l'armée; il adressa à cette occasion ses remerciements et témoigna sa gratitude aux femmes suisses pour la contribution inestimable qu'elles ont apporté, et renforcé par là notre volonté de résistance.

- l'armée a contribué de manière décisive à préserver notre pays des hostilités. Elle avait un bon moral et était prête à se battre. Elle a conservé cette attitude inébranlable tout au long de la guerre. «Si nous devons à l'armée d'avoir seulement été protégés de la guerre, nous ne pouvons néanmoins relever aujourd'hui que nous n'aurions pas été épargnés par les hostilités si nous n'avions pas disposé de cette armée» a ajouté le chef du DMF.

- l'économie de guerre qui avait été préparée soigneusement et avec prudence sur la base des expériences de la première guerre mondiale.

Puis Rudolf Gnägi dégagea les enseignements de cette période: nous ne devons jamais relâcher nos efforts dans la préparation morale et matérielle; mais une armée n'est jamais complète, elle doit sans cesse se perfectionner et mettre au point ses préparatifs dans les domaines spirituel, matériel, de l'organisation et de l'instruction.

Il assura son auditoire sur les intentions du Conseil fédéral de suivre le plan directeur-armée 80 arrêté et sanctionné par le Parlement dont les points forts sont les suivants:

- faire évoluer une défense antichar mobile sur le champ de bataille
- renforcer la mobilité et les activités en vue de la riposte
- augmenter la puissance de feu.

Les efforts entrepris en vue de posséder une armée prête au combat ne sont pas toujours faciles et encore moins populaires et exigent un engagement élevé et des sacrifices de la part de la population et de l'armée mais «ces efforts sont encore faibles du moment qu'ils permettent à notre pays de continuer à vivre dans la paix et la liberté» a conclu l'orateur.

M 109

La presse a beaucoup parlé, lors de l'examen de ce poste par le Parlement, de l'achat par la Confédération d'obusiers blindés 74 (M 109). De quoi sagit il?

Actuellement les trois divisions mécanisées disposent chacune de deux groupes d'obusiers blindés et les divisions de campagne chacune d'un groupe. La matériel dont l'acquisition a été proposée avec le programme d'armement 1979 équiperait 9 groupes d'obusiers supplémentaires afin de permettre l'attribution à chaque division des corps d'armée de campagne d'un second groupe. De plus les groupes actuellement attribués aux divisions de campagne seront dotés de matériel qui leur fait encore défaut.

Un postulat important du plan directeur-armée 80 dans le domaine de l'artillerie serait ainsi réalisé. Grâce à une mobilité accrue, grâce à la possibilité d'opérer des changements de position rapides, à de meilleures portées (env. 17 km), grâce enfin au but amélioré et à une excellente protection du personnel, l'artillerie des corps d'armée de campagne serait modernisée efficacement.

Il est prévu de doter le corps d'armée de montagne d'un canon moderne vers la fin des années 80.

Prix de l'acquisition

Le crédit demandé permettra d'acquérir:

- 200 M 109 y compris les accessoires, le matériel d'entretien et d'instruction (7 tourelles d'instruction, 7 châssis de véhicule-école; 372 133 milliers de francs
- 225 chars de commandement 63 et chars de direction des feux (M 113) y compris le matériel d'instruction: 72 962 milliers de francs
- 160 véhicules de transport à chenilles 68 (M 548) y compris le matériel d'entretien: 42 195 milliers de francs
- 13 chars de dépannage 65: 36 119 milliers de francs
- Munition: 298 180 milliers de francs
- Adaptation des véhicules d'accompagnement (Véhicule atelier, remorque de matériel, etc. 7 159 milliers de francs

- Matériel radio:
28 552 milliers de francs
 - Plus value pour risque sur la part suisse:
32 700 milliers de francs
- soit un total de 890 millions de francs.
Vos journaux vous ont informés du montant final alloué par le Parlement pour cet achat.

L'armée a aussi épargné du carburant en 1978

Le contingentement des carburants (essence et diesel), dans l'armée introduit en 1974, est toujours en vigueur. Au cours de l'année 1978, l'armée a réalisé une diminution globale de la consommation de carburants s'élevant à 16 % par rapport à celle de 1973. L'armée a ainsi contribué de manière sensible aux mesures d'économies d'énergie, déclare un communiqué.

Brouillage électronique en Suisse . . .

Dans une journée d'information à la presse suisse et étrangère, en mai 1979, le DMF a présenté différents aspects de sa défense.

Retenons ce qui fut dit sur notre armée: Les transmissions sont une arme de commandement indispensable à la conduite d'une armée moderne. Le moyen de transmission principal à l'échelon supérieur et pour les troupes sédentaires est le fil, sous forme de réseaux de téléphones et de télescripteurs préparés. C'est aux PTT qu'incombe la préparation et la mise en service de ces réseaux, ce moyen étant doublé par le réseau d'ondes dirigées de l'armée. Si la transmission par pigeons voyageurs n'est nullement anachronique car insensible aux brouillages et à la guerre électronique, il existe pourtant un plan de développement à long terme, qui s'étend jusqu'aux années 80 prévoyant une augmentation progressive du personnel spécialisé pour la reconnaissance électronique ainsi qu'un accroissement des équipements et installations techniques. Ceci est nécessaire du fait que le fonctionnement de la plupart des armes modernes d'une certaine importance est tributaire de la réception ou de l'émission d'ondes électromagnétiques et que celles-ci peuvent être localisées et brouillées par l'ennemi. De plus dans les troupes de transmission des corps d'armée, des compagnies de spécialistes ont été créées qui sont en mesure de détecter les réseaux de téléphonie sans fil de l'ennemi, de les localiser et de les brouiller. La livraison des équipements terminée, l'armée suisse disposera d'une arme tactique équivalente à celle qu'un ennemi éventuel engagerait contre nos organes de commandement. «L'avance technologique de la Suisse dans les secteurs industriels de pointe la classe d'ores et déjà parmi les rares nations à pouvoir mener efficacement une guerre électronique», déclarait le dossier de presse remis aux journalistes.

. . . et dans l'OTAN

De son côté le général Rogers, commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe, a estimé que «de gros progrès devaient être accomplis pour combler les déficiences actuelles, car l'URSS est convaincue actuellement que, dans un éventuel conflit, un tiers de son succès dépendra de sa capacité à brouiller les systèmes électroniques de l'Alliance».

La troupe à table

Profitez des derniers jours d'ouverture (jusqu'au 6 novembre) de l'exposition «la troupe à table», présentée au Musée de Morges. Dans un rapide survol des années cette exposition montre vaisselle, matériel, donne de nombreuses explications. Petite, soignée, précieuse cette exposition mérite un détour au Château.

Nouveau règlement de service

Appelé à remplacer le RS 67, le nouveau règlement prévoit entre autres la forme du garde-à-vous. Le journal «le sous-officier» dans un commentaire personnel traite de cette modification. Vu la pertinence du commentaire et la forme si merveilleusement vaudoise du style je vous le cite in extenso: «La position de garde-à-vous actuellement valable dans l'armée sera corrigée dès le 1er janvier prochain. Les pieds seront joints, dit un communiqué du chef de l'instruction. On crée ainsi une différence visible entre la position de repos et la position de garde-à-vous. Ainsi le garde-à-vous en vigueur depuis 1971 aura fait long feu. Il aura fallu neuf ans pour se rendre compte que le garde-à-vous actuel n'en est pas un et qu'il fait plutôt chenit, ce qui est plutôt gênant dans une armée, fût-elle milice».

Berlin

L'exposition internationale de la Radio et la Télévision 1979 Berlin s'est tenue du 24.8. au 2.9. 1979. Le communiqué final mentionne qu'elle a confirmé l'intérêt soutenu pour l'électronique des loisirs. Fruit d'une collaboration de l'ARD, de la ZDF et de la Deutsche Bundespost, cette présentation, la plus vaste qui soit de l'électronique des loisirs et de l'information avec des produits de 525 exposants de 26 pays, était cette année encore à la fois une manifestation publique et une foire commerciale, avec de multiples possibilités de s'informer par un programme spécial d'information du consommateur grâce à son forum-conseil indépendant des firmes de fabrication. De nombreux exposants ont déclaré que comparativement à la même manifestation en 1977, le niveau des professionnels du commerce spécialisé et le niveau des commandes s'étaient améliorées. Les commandes se sont portées sur les chaînes HiFi, les téléviseurs et les magnétoscopes. Bien que dans le domaine des antennes de réception, les résultats se situent à des degrés divers, dans l'ensemble ils ont été satisfaisants.

Il faut noter qu'une augmentation des téléviseurs couleur à grand écran est inévitable mais elle est compensée par davantage de confort, une extension des applications avec, entre autres, la réalisation prochaine des médias télévisés tels que vidéotex, le téletex et la télévision par câble.

PTT à Büfa

Du 11 au 15 septembre, dans le cadre de büfa les PTT présentaient dans leur propre stand parmi toutes leurs prestations de «votre partenaire aussi en informatique» les services spéciaux que peuvent offrir le système électronique de commutation de lignes à commande par processeur (EDW) ainsi que le FAX PTT.

A lire

L'hebdomadaire d'information LE POINT du 3 septembre consacre ses colonnes à deux articles:

- Guerre: l'Europe peut-elle encore se défendre
- Est-Ouest, comment Moscou a pris l'avantage.

Article à lire pour mieux comprendre l'actualité diffusée par vos quotidiens.

Traductions

La rédaction romande tient à votre disposition un dossier en anglais sur Delta-Multiplex-System DX 15-60, paru dans un PIONIER en allemand, ainsi que «Radio, un moyen dans la conduite de la protection civile» en français.

PIONIER 80

La rédaction centrale demande à ses lecteurs s'ils trouvent PIONIER à la page. La même question s'adresse aux lecteurs francophones.

D'autre part, la rédaction romande a déjà préparé des articles pour les éditions de 1980, d'autres sont en gestation. Vos propositions et demandes permettront de mieux répondre à vos désirs.

Romandie 79

Certaines sections n'ont pas encore commencé leur cours; il n'est donc pas trop tard pour les rejoindre. Vous ne le regretterez pas.

Sommet en Romandie

Le lundi du Jeûne les présidents et quelques membres des sections romandes se sont réunis à Lausanne pour rencontrer notre président central. Chacun put faire part de ses difficultés et vœux et quelques solutions purent être esquissées ou être enregistrées pour une réflexion plus profonde. Le climat fut des plus cordiaux et le dialogue permit de découvrir que bien des problèmes s'étaient résolus d'eux-mêmes. Il fut décidé de renouveler ce genre de rencontre typiquement romande chaque année et lorsqu'un gros problème surgit

rait. La planification de ces rencontres doit permettre aux sections de mûrir les problèmes à soulever et de pouvoir les résoudre dans une réunion, à l'abri des séances chargées avec les présidents ou délégués de toute la Suisse.

Dates importantes

17 novembre, Aarau: Conférence des présidents

12 et 13 janvier 1980: Cours central à Bülach

Dernier rendez-vous: 20 et 21 octobre: Election de nos représentants à Berne. Votez!

Philippe Vallotton

Section Genevoise

Les informations reçues par le rédacteur de la section sont plutôt maigres. Il doit donc se creuser la tête, une fois de plus, pour apporter quelques nouvelles à ses lecteurs. A un certain moment, il a pensé aborder l'épineuse question des cravates du président. Puis en fin de compte, il a renoncé. Est-ce par habitude, est-ce par lassitude, ou simplement par un effort de notre Présulric, mais tout est rentré dans l'ordre. Il n'y a plus rien à dire. Dans un certain sens, l'issue est heureuse. Mais dans un autre, c'est dommage car cette affaire permettait d'alimenter la chronique genevoise. Bien entendu, on pourra toujours objecter que le PIONIER est une revue technique et qu'à ce titre les pièces d'habillement n'ont pas à y être décrites, voir critiquées... Mais que voulez-vous, tout le monde a ses faiblesses.

A notre bout du lac, les sujets sont certes variés, mais jamais très militaires. Tenez, nous pourrions aborder une fois où l'autre les potins de la noblesse genevoise: nous avons déjà un Marquis. Peut-être aussi un cours d'allemand en offrant un couplet sur le gai Schenk. En fin de compte, l'essentiel est de toujours rester dans le Bain et surtout de ne pas se faire Roulet par le rédacteur et ses conn... Ce n'est pourtant pas un grand Clerc, mais en consultant la liste des membres, il y a Cochet au moins deux espions dans la section: van Pernis le Batave et Stransky le Polonais ou le Russe (on ne sait pas très bien). Puis en cherchant bien dans la même liste des membres, il y a trouvé une femme, une Widmer, ce qui évidemment n'avait pas échappé à un facétieux qui avait demandé si elle était sage-femme.

Mais trêve de plaisanterie. Nous avons encore des choses sérieuses à vous signaler. Par exemple que des membres n'ont pas encore acquitté la cotisation 1979. Dernier délai: 15 octobre. Après gare... Notons encore et avec le plus grand sérieux (ce n'est pas un gag) que notre ami de longue date Christian Chappuis a convoqué le 15 septembre dernier avec une charmante Anita Thomann. Alors cette

rencontre, ce mariage nous remet en mémoire cette aphorisme de Cervantes:

«L'homme est de feu, la femme d'étoupe, le diable arrive et souffle.» Nous souhaitons cependant que le diable souffle dans le bon sens et apporte une collection de petits Chappuis!

Pour en revenir à des choses plus prosaïques, signalons qu'en ce qui concerne le local, nous sommes sur la bonne voie. Nous attendons que notre ami Steinauer se magne un peu le... pour faire activer, si faire se peut, les discussions et autres décisions.

M.A.S.

Section Neuchâtel

Ca continue donc, même assez bien. Fête des Vendanges et exercice romand ont été annoncés par circulaire qui ont incité beaucoup d'entre-nous à faire le coup de feu avec les copains. Quant au réseau de base, ça marche bien. Beaucoup de monde tant sur l'air que dans le local. Un soir nous étions une bonne vingtaine. En comptant les visiteurs de la Chaux-de-Fonds, d'accord!

Au plaisir de vous y voir tous!

FPG

Le mercredi 22 août une foule nombreuse rendait hommage à notre membre vétéran

Charles Perrinjaquet

décédé dans sa 60ème année. Charly fut l'artisan de la création d'une sous-section AFTT à Neuchâtel, en 1948. Deux ans plus tard il était au nombre des fondateurs de l'actuelle section. Actif pendant de nom-

breuses années, il participa à toutes nos manifestations avec sa jovialité habituelle qu'ont aussi connue ceux d'entre-nous qui l'avaient comme camarade au Rgt 8. Lorsque sa santé l'obligea à réduire son activité et à quitter le comité, c'est encore à son avis que l'on recourait pour les décisions importantes pour la section. N'oublions pas de rappeler qu'il fut l'instructeur-morse de quantité de radiotélégraphistes. Nous garderons dans nos cœurs le souvenir d'un ami très cher et prions sa famille de lire ici l'expression de notre vive sympathie.

Section Vaudoise

Le cours Romandie 79 a commencé et se poursuit dans notre local. Pour le samedi 13 octobre avec liaisons romandes, il est prévu de placer un camion PX-exposition dans la centre ville pendant le Marché soit à la Place de la Palud, soit à la Rue de Bourg. L'idée est de faire connaître mieux notre association. Si vous êtes curieux ou si vous avez une vocation de relations publiques venez nous voir. Et si le cœur vous en dit vous pouvez toujours offrir un pot aux membres du cours.

Concours KFF

Le concours réseau de base aura lieu les 17 et 24 octobre. La section veut y briller et s'y préparera efficacement en fixant une tâche par membre présent. Venez donc y participer par solidarité. Certes si nous étions trop nombreux ces soirs-là, on pourrait répartir les tâches entre plusieurs personnes.

Ph. V.

ASTT

Associazione Svizzera delle Truppe di Trasmissione

C'era una volta

Così iniziano i racconti, le fiabe, per bambini che suscitavano poi una forte attenzione e, non poche volte, emozioni.

Dopo 40 anni dall'inizio della 2. guerra mondiale ci sembra di ascoltare fiabe per poi suscitare un vivo interesse e stupore nelle file della gioventù quando si insiste sulla realtà dei fatti asserendo gli episodi vissuti personalmente. Domanda su domanda si susseguiva formulata in modo tale lasciando capire che questi giovani sperano di mai dover subire queste paure, men che meno di dover essere coinvolti in un tale disastro con tutta la sua profonda tristezza.

Così succede di dover raccontare qualche episodio di quella mobilitazione.

Non avevo ancora 18 anni quando, a capo di una sezione, fui incorporato nella protezione locale. «Heckenschützen», «tirador di sces» ci chiamavano. Uniformati con abiti privati e solo un cappello, tipo guardie finanze, che segnava unità combattente, ci presentavamo, di sera e durante il tempo libero, per gli esercizi e di allarmi che dovevano servire per l'istruzione. Tenevo un moschetto corto della cavalleria dell'anno 1872; non ho mai preso il bersaglio con quell'arma, la canna sembrava un tubo dell'acqua.

Eravamo orgogliosi!

Quando giurai fedeltà alla bandiera e alla patria avevo appena compiuto i 19 anni. Poi, la scuola di caporale e il periodo

dell'istruzione durante il quale raggiunsi finalmente il 20esimo anno. Ma più interessante fu il materiale che avevamo a disposizione.

Primo però voglio alludere all'uniforme, quella del telegrafista di montagna. Facevamo parte del genio. Un girocollo tutto nero, duro e durante le prime settimane non si portava il mostrino dell'arma sulla manica. Così vestito, trovandomi in un ristorante, la cameriera mi chiese gentilmente «reverendo, cosa desidera». Poco dopo svuotai il bicchiere e me ne andai sotto gli sguardi dei «parrocchiani».

La centrale telefonica era un vero pezzo di museo, che provocava mal di testa e faceva piangere gli occhi. Il segnale di chiamata era costituito da 3 palline di feltro sotto un cilindro di vetro che danzavano al momento di una chiamata; si doveva fissare, con occhi spalancati, queste «ballerine» per poter collegare gli abbonati e ancora con movimenti assai complicati.

Due tipi di telefono «casce di legno o pelle dura», sempre portatili, servivano per i diversi posti esterni. Per la liea a si aveva bisogno di una bobina di cavo di 27 kg e 1200 m, per il filo b altrettanto. Questi cavi dovevano essere stesi in alto e paralleli incrociandoli ogni 200 m ca.

Il morse si doveva sapere a menadito e praticarlo con il telefono C «cassa di legno». Ma la vera attrazione era, per praticare l'alfabeto morse, la stazione per segnali ottici. Ca 50 kg di materiale che si trasportava, in due o tre, come supplemento sul sacco personale con cadola, su tutte le alture, anche sull'Urirotstock!

Dopo tanti anni anche il seguente episodio sarà andato in prescrizione.

Proprio questa stazione serviva per più o meno utili allarmi notturni. Chi trasmetteva o riceveva senza errori un determinato testo poteva tornare sul letto dei dolci sonni. Bastava una volta sola per poter rientrare per colazione e già funzionava un piano diabolico contro le esigenze severissime dell'istruttore I ten E. Honegger.

A un dato momento, alla stazione si trovava uno solo, girava il dinamo con una mano e con l'altra manovrava il tasto o il lapis. Il testo esatto veniva portato a piedi, allo scuro, a salti da camoscio, alla contrastazione, dove velocemente, il messag-

gio veniva trascritto e consegnato per il controllo. Dopo breve tempo l'orchestra «russo», verbo russare, era al completo in camera.

Catastrofe

Buona notizia. L'arsenale di Bellinzona è in grado di consegnarci il materiale entro 30 minuti—1 ora. La catastrofe nella catastrofe è stata domata e il nostro gruppo non deve più avvisare la catastrofe di apparire solo dopo 5 ore per esigenze della arsenale.

Come è bello quando si riesce ad accomodare tutto alla maniera «demoburocratica».

Comitato

Una seduta di lavoro a Lugano conferma la vitalità della ASTT Ticino. Durante l'estate sono stati eseguiti alcuni interventi senza fare fracasso. Si prevede un lavoro che potrebbe essere una copia dell'esercizio «neve 78», esercizio che ha interessato molto la gioventù.

Si rinuncia all'acquisto di alcuni SE perché le indagini hanno dato scarsa soddisfazione tecnica o solo a prezzo troppo elevato. Magari ci sarà qualche buon anima che ci mette i «scuibi farisei» per poter comperare quelle più care? *ballo*



L'attivo presidente Antonio Bernasconi

Sektion St. Gallen-Appenzell

6. Oktober 1979: ACS Surprise-Slalom

6. und 7. Oktober 1979: Uebermittlungsdienst zugunsten des FHD-Zentralkurses in Bronschhofen.

27. Oktober 1979: Exkursion auf den Säntis, Besichtigung der PTT-Sendeanlagen

Sektion Solothurn

5. Oktober 1979: Kegelabend im Restaurant Roter Turm, Solothurn

27. Oktober: FD-Uebung «Buechibärg 79»

1. November 1979: Stadtbesichtigung und Raclette-Abend

2. November 1979: Stamm im Sendelokäl

7. Dezember 1979: Benzenjasset

Sektion Zürich

17., 24., 27. und 31. Oktober 1979: Fachtechnischer Kurs SE-222/KFF

3. November 1979: Felddienstübung mit anschliessendem geselligen Abend

28. Oktober und 4. November 1979: Uem D an den Pferderennen in Dielsdorf

Sektion Baden

Morsekurs 1979/80

Was lange währt, wird endlich gut. Das «neue» Morselokal ist gefunden. Neu ist deshalb in Anführungszeichen, weil wir wiederum in der Bez Baden untergebracht sind und zwar im Zimmer 3. Die erste Teilnehmerversammlung fand am 24. September 1979 statt. Die Morsekurse begannen in dieser Woche zu laufen. Vom 8. bis 20. Oktober 1979 hat die Bezirksschule Herbstferien. Während dieser Zeit fallen die Kurse aus. Das gibt dem Schreiben Gelegenheit, in die wohlverdienten Ferien zu gehen. Richtig laufen die Kurse dann ab 22. Oktober 1979. Als Kursleiter amtiert der bisher bestbewährte Jürg Saboz und als Kurslehrer haben sich die Herren Frank Hottinger (Anfänger), Christoph Leuschner (Fortgeschrittene) und Daniel Mühlemann (Elite) zur Verfügung gestellt. Letzterer möchte den Dienst per November 1979 künden. Hier muss also ein Ersatz gefunden werden, vielleicht in Form eines ehemaligen Morseschülers. Ich denke da an zwei Herren, die zum jetzigen Zeitpunkt ihre Freizeit in Grün verbringen.

Roverschwert 1979

Bei Zustellung dieses Heftes wird das Roverschwert bereits der Vergangenheit angehören. Allen, die sich zur Verfügung gestellt haben, sei an dieser Stelle schon ein erster Dank ausgesprochen. Näheres mit einer ausführlicheren Berichterstattung im nächsten PIONIER.

Neues Mitglied

Es freut uns mitteilen zu dürfen, dass wir ein neues Jungmitglied erhalten haben. Es ist dies Jürg Hurter. Dieser kam über die Morsekurse zum EVU, und wir hoffen, dass er sich in unseren Kreisen wohl fühlen wird.

Funklokal

Zum x-ten Male komme ich auf das Problem Funklokal zu sprechen. Die Attraktivität eines Vereins steht und fällt mit einem entsprechenden Lokal. Verschiedene Jungmitglieder und auch Aktive wären sicherlich mehr anzutreffen, wenn ein Treff-

EVU

Eidgenössischer Verband der Uebermittlungstruppen

Wir merken uns Termine

Sektion Biel-Bienne

Dienstag und Donnerstag, 2. und 4. Oktober 1979: Fachtechnischer Kurs SE-412/227 1. Teil

Dienstag und Donnerstag, 9. und 11. Oktober 1979: Fachtechnischer Kurs SE-412/227 2. Teil

Samstag, 20. Oktober: Abschlussübung im Gelände, SE-412/227

Freitag, den 16. November 1979, 20.15 Uhr: Dia-Vortrag «Lebensrettende Sofortmassnahmen», Filmsaal Gewerbeschule Biel

Samstag, den 1. Dezember 1979:

Sektionsabend in ???

Sektion Mittelrheintal

6. und 7. Oktober 1979: Felddienstübung (Uebermittlungsübung) mit Sprechfunkgeräten SE-227 und SE-412

7. Dezember 1979: Klausurabend

punkt zur Verfügung stünde. Die Anforderungen, die an ein solches Lokal gestellt werden, können im PIONIER 5/79 nachgelesen werden. Nachdem der Morsekurs nun und wahrscheinlich auch in Zukunft in der Bezirksschule durchgeführt werden kann, würde ein Unterrichtsraum bereits entfallen. Ich hoffe, dass sich in nächster Zeit einmal eine Lösung abzeichnet.

Sprechfunkkurs

Allgemein ist das Interesse an einem Sprechfunkkurs wesentlich grösser als an einem Morsekurs. Das ist eine altbekannte Tatsache. Nachdem ich feststellen musste, dass am Eidg. Pontonierwettfahren praktisch keines der Jungmitglieder eine Ahnung von Sprechfunkregeln hat (woher auch?), wird voraussichtlich parallel zu den Morsekursen ein entsprechender Kurs durchgeführt. Es sei jetzt schon festgestellt, dass eine primäre Voraussetzung für den Kursbesuch die Mitgliedschaft im EVU sein wird. Verschiedene Morsekurs Teilnehmer, die sich beim Eidg. Pontonierwettfahren und beim Roverschwert eingesetzt haben, hatten nun die Möglichkeit, den EVU kennen zu lernen. Mein Aufruf gilt also allen, die sich bis jetzt noch nicht entschlossen konnten, als Jungmitglieder bei uns mitzumischen.

Sektion beider Basel

Ende gut, alles gut

Wenn man nicht aus einem Augenwinkel den Kalender ansehen würde, man sollte es fast nicht glauben, dass sich das Verbands- und Sektionsjahr mit Riesenschritten dem Ende zu bewegt. Das Wetter lässt eher vermuten, dass der Sommer noch sehr lange andauern wird. Und doch, es lässt sich nicht ändern, es ist und bleibt so, dass in den nächsten Wochen Bilanz über das Erreichte, Nichterreichte, Getane und Vergessene gezogen werden sollte.

Für uns Basler stehen für die kommenden Wochen noch einige strube EVU-Präsenzzeiten zu Buche. Auf die lange Bank geschobene Aktivitäten, welche dem Verband gegenüber als Verpflichtung gelten, wollen noch nachgeholt werden. Es wäre deshalb für unsere Mitglieder, Jungmitglieder, Aktive, FHD, Veteranen und (warum eigentlich nicht auch einmal) für unsere Passiven, von Vorteil, sich einige Daten im Kalender anzustreichen. Es wären da:

Samstag, den 3. November 1979:
Ueberrmittlungsübung im Raume Basel
Motto: «Einmal etwas anderes»

7., 12. und 14. November 1979, jeweils im Pi-Haus (abends): Kurs «Elektronik für jedermann». Wer im letzten Jahr dabei gewesen ist, wird es kaum verfehlen, sich auch dieses Mal wieder einzuschreiben.

Für beide Anlässe liegen wie gewohnt Anmelde Listen im Stammbuch auf. Anmelden kann man sich, wenn's gar nicht anders

geht, auch an einem Mittwochabend telefonisch im Pi-Haus (25 84 80).

Als weiteres merkwürdiges Datum wäre die Generalversammlung am Freitag, den 7. Dezember 1979, 20.15 Uhr, in der Stammeiz (Restaurant Uff dr Lys) einzuschreiben. Die offizielle Einladung wird in der November-Nummer des PIONIER erfolgen. Aber besser ist besser. Es wäre ein «erhabenes Gefühl», an diesen Terminen auch wieder einmal Gesichter sehen zu können, die man schon fast nicht wiedererkennen würde, sollte man nicht überzeugt sein, dass der (oder die) eine oder andere doch zu uns gehört...

Da kommt doch letztlich ein Regional-Redaktionsmitglied zum -bi-bi und fragt in aller Unschuld, ob er — dr -bi-bi — nicht bei nächster Gelegenheit die Platte wechseln würde. Gemeint ist die Platte wegen der SE-222. Er würde! Er würde sogar liebend gerne. Aber der eiserne Wille lässt es ihn einfach nicht tun. Der eine nennt es Hartnäckigkeit. Der andere sagt, es sei Boshaftigkeit. Nennt alle das Kind so, wie es euch gefällt. Die Tatsachen sind aber damit nicht aus der Welt zu schaffen.

Wem dies alles auch jetzt noch immer ein Bilderrätsel sein sollte, der greife einmal zu den letzten fünf oder sechs PIONIER-Nummern. Das Rätsel ist gelöst.

Schänzli

Für viele Aeltere unserer Sektion nach wie vor ein Wort der Genugtuung. Auch jetzt tut sich wieder was. In den letzten Monaten wurde, spontan und kurzfristig, immer wieder das eine oder andere auf diesem Areal von uns gebaut, gelegt, vergraben, eingezogen und installiert. So kurzfristig dass eine Veröffentlichung nicht möglich war und so umfangreich, dass zwei oder drei Helfer jeweils genügten, die anfallenden Arbeiten auszuführen. Sicher dürfte aber feststehen, dass mit der «Grün 80» die Aktivitäten auch auf dem Schänzli wieder in regelmässigen Abständen erfolgen werden. Wie weit die Aufgaben des EVU jenen gehen werden, das steht heute allerdings noch nicht fest. Abwarten und Tee (oder auch etwas besseres) trinken.

Gratulation

W III hat es (Kunststück mit rund 40 Jahren) in der Schule «gestunken» und er hat den Blinden genommen. Seit einem guten Monat arbeitet er jetzt in Bern in einem Verein, der sich BAUEM nennt. Nun, so oder so, für uns in Basel wird dies kaum ein Hindernis sein, sich auch in den nächsten Jahren weiterhin mit ihm zu beschäftigen. Nicht etwa dienstlich oder im Rahmen des EVU, sondern ganz intim im Rahmen der Sektion. Versprochen ist versprochen und Tradition ist (und bleibt) Tradition. Nach Einführung in sein neues Amt als Direktor des Winterausmarsches im letzten Februar bleiben ihm, nach Adam Riese, noch allermindest neun weitere Jahre zur gründlichen Erlernung dieses

Handwerkes. Nach dem Riesenplausch vom letzten Waggel freut er sich auf jeden Fall schon wieder auf denjenigen von 1980 (und der kommt, schneller als man denkt)

dr bi-bi

Sektion Bern

Kommende Anlässe

6. Oktober: Uebung des Verbandes der militärischen Organisationen der Region Bern.

14. Oktober: Uem D am Gymkhana der GMMB, Sand-Schönbühl. Es können sich noch Funktionäre anmelden. Besonders geeignet für Jungmitglieder.

23. November, 19.30 Uhr: Fragte da einer seinen Freund: «Weisst Du eigentlich, wie man einen Mann so richtig nervös und gwundrig macht?» «Nein...?» «Wirklich nicht...? Dann musst Du halt noch ein bisschen warten, ich erzähl Dir das übermorgen.» — Nun, mit dem 23. November verhält es sich ähnlich. Es kommt etwas auf uns zu, das hier noch nicht verraten sei. Jedenfalls wird es sich sehr lohnen, dieses Datum schon heute zu reservieren. (Mehr davon im nächsten PIONIER).

Frohe Kunde

Tatsache ist, dass sich der «Klapperstorch» noch nicht in sein Winterquartier zurückgezogen hat: Glückliche Eltern melden die Geburt eines gesunden Kindes: Margrith und Peter Herzog-Gafner: Beat, geboren am 28. August 1979. Und Daniella und Andreas Hummler: Emmanuelle Catherine, geboren am 19. August 1979. Wir gratulieren herzlich!

Stammtisch

Jeden Freitagabend, ab 20.30 Uhr, im Restaurant Löwen, Spitalgasse, Bern.

am

Sektion Biel-Bienne

Feriengrüsse

Endlich kommt der Berichterstatte r dazu, die erhaltenen Ansichtskarten und Feriengrüsse bestens zu verdanken. Lieber Peter-Peter und Telefon-Willy, vielen Dank für die Grüsse aus Kairo und Schruns.

RS-Grüsse

Aus der RS 260 Jassbach grüsst uns Rekrut René Schaedeli. Es gefällt ihm ausserordentlich. Wir wünschen dem EKF-Pionier weiterhin angenehme Diensttage!

Fachtechnischer Kurs SE-412/227

Im Oktober findet ein fachtechnischer Kurs über die moderne Funkgerätepalette SE-412/SE-227 statt. Damit jedes Mitglied die Möglichkeit hat, diese Gerätetypen kennenzulernen, wird der Kurs parallel an zwei Wochenabenden durchgeführt. Kursdaten: Dienstag und Donnerstag, 2. und 4. Oktober (Kursteil I), Dienstag und Donnerstag, 9. und 11. Oktober (Kursteil II), abschliessende Uebung am Samstag, den

20. Oktober 1979, für beide Kursgruppen. Auch wer sich noch nicht mit dem gelben Anmeldetalon als Kursteilnehmer eingeschrieben hat, ist herzlich willkommen. Treffpunkt für Dienstag und Donnerstag jeweils um 19.30 Uhr im Sektionslokal an der Aarbergstrasse 115, Biel.

Lebensrettende Sofortmassnahmen

Unter diesem Titel ist ebenfalls ein fachtechnischer Kurs zu verstehen, der uns wieder einmal mit den Prinzipien der Ersten Hilfe vertraut machen möchte. Tonbildschau mit rassistischer Musik untermalt (!). Es darf ein Fragebogen ausgefüllt werden (Selbstkontrolle).

Rückblick

Im August und September haben folgende Anlässe stattgefunden:

Mitgliederversammlung und Informationsabend am 15. August; Uem D St. Ursanne — Les Rangiers über das Wochenende des 17. bis 19. August. Der Uem D während des Kant.-Bernischen Trachtenbotts fand am 26. August statt. Schliesslich am letzten des Monats die Unterhaltungsschiffahrt mit den 100-km-Funktionären. Am 7. September Lautsprecherereignis an der Zivilschutz-Demonstration im regionalen Ausbildungszentrum Orpund.

JM-Plausch

Einer Einladung zufolge haben einige Jungmitglieder mit «aktiver» Begleitung am JM-Plausch der Sektion Bern teilgenommen. Ueber das wer, wie, was, wo, warum kann eb-press nicht orientieren, da kein Bericht der Beteiligten eingetroffen ist. Schade!

Funkerkurse

Am 15. Oktober beginnen sie wieder! Die Funkerkurse in Biel nämlich. Folgende Kursarten gelangen zur Durchführung:

Morsetelegrafie und Maschinenschreiben-Fernschreiber (Handstanzer). Das Interesse ist erfreulich gross. Bleibt zu hoffen, dass alle Kursteilnehmer bis im Frühling durchhalten. Allen EVU-Kurslehrern danke ich an dieser Stelle für die zugesicherte Mitarbeit. *eb-press*

An RR 3

Werter Kamerad,

Deine Entschuldigung im PIONIER habe ich dankend entgegengenommen! Ich hatte den Fehler eher bei mir gesucht und keineswegs RR 3 verdächtigt. Dass auch anderen Leuten ein Fehler unterlaufen kann, ist tröstlich für mich! Der jetzige Bericht kommt sogar einen Tag vor Torschluss! Siehst Du, Biel gibt sich Mühe trotz Ueberbelastung! Der Berichtersteller ist seit dem 1. Mai auf dem Sekretariat der Gewerbeschule Biel tätig und muss solche Berichte zeitlich vorplanen. Bis jetzt klappt es. Auf gute Zusammenarbeit! *Edi Blaesi*

Sektion Mittelrheintal

Grosse Teilnehmerzahl bei den Funkerkursen

Ueber dreissig junge Interessenten haben am Montagabend, 10. September 1979, den Weg zur ersten Teilnehmerversammlung der vordienstlichen Funkerkurse in die Sekundarschule Heerbrugg gefunden. Die Führung der alljährlich im Winterhalbjahr stattfindenden Kurse liegt auch jetzt wieder in den Händen bewährter Leiter. Darunter befinden sich Edi Hutter, Funkerkurs-Experte, sowie Urs Graf, Funkerkurs-Leiter, die beide für ihre Tätigkeit im Rahmen der ausserdienstlichen Ausbildung dieses Jahr durch den Waffenchef der Uebermittlungstruppen, Divisionär Antoine Guisolan, geehrt wurden: Edi Hutter für 25-jährigen, Urs Graf für fünfjährigen Einsatz.

Edi Hutter begrüßte die Jugendlichen und dankte ihnen für die Bereitschaft, einen solchen Kurs zu besuchen. Ueber die Kursrichtungen und Klasseneinteilungen orientierte anschliessend Heinz Riedener. In Heerbrugg wird den Teilnehmern einerseits der A-Kurs (Morsekurs nur für Fortgeschrittene) und andererseits der B-Kurs (Fernschreiberausbildung für Anfänger und Fortgeschrittene) angeboten. Ein A-Kurs für Anfänger wird deshalb nicht mehr angeboten, weil für diese Ausbildungsrichtung bei der Rekrutierung nur noch wenige Aushebungen möglich sind.

Im Mittelpunkt der Versammlung standen zwei Filme mit den Titeln: «Der Funkerpionier» und «Der Telegrafpionier». Beide veranschaulichten in eindrücklicher Weise die verschiedenen Ausbildungsrichtungen in den Rekrutenschulen. Beginnend mit dem Eintreffen der erwartungsvollen Jünglinge auf den Kasernenarealen Büsch oder Kloten werden die Abwicklung der Formalitäten, die Einquartierung in die Kantonementen (Unterkünfte) usw. gezeigt. Bei manchen Szenen vermochten die Zuschauer ein Lächeln nicht zu verbergen.

Neben der für den Angehörigen der Uebermittlungstruppen wichtigsten Ausbildung, derjenigen auf dem technischen Gebiet (Funkfernschreiber, Antennenbau, Leitungsbau, verschiedene Funkgeräte, Drahtbau, Richtstrahl usw.) werden auch Übungen aus dem soldatischen Bereich (Sturmgewehr, Handgranate, Kartenlehre, Kameradenhilfe u. a. m.) gezeigt.

Nach der zwölf Wochen dauernden Grundausbildung hat sich der angehende Uebermittler einer Leistungsnormprüfung, die von Fachinstruktoren abgenommen wird, zu unterziehen. Zu dieser Zeit erfolgt die Truppenverlegung. Es wird nun auch mit den Uebermittlern anderer Truppengattungen zusammengearbeitet.

Da die Uebermittlungstruppen motorisiert sind, kommt der Ausbildung der Motorfahrer grosse Bedeutung zu. Die Filme zeigen den teilweise unter recht schwierigen

Bedingungen stehenden Einsatz der Militärfahrzeuge wie 2DM, Steyr, Pinzgauer und Unimog. Diese Ausbildung dauert etwa 15 Stunden.

Bei den Uebermittlern gibt es vier verschiedene Ausbildungsrichtungen, nämlich die des Betriebs-, Telegraf-, Funk- und Richtstrahlpioniers. Nach zirka einstündiger Dauer wurde der offizielle Teil der Versammlung abgeschlossen. Im Anschluss daran wurde noch ein weiterer Film mit dem Titel «Wehrhafte Schweiz» vorgeführt. Darin wird die Bedeutung unseres Heimatlandes und die Aufgabe der Armee dargestellt. Ihr Zweck ist die Verteidigung der Neutralität und die Abwehr von Angriffen.

Fachtechnischer Kurs SE-222

Dieser Kurs war zur Zeit des Redaktionsschlusses für diese Nummer noch nicht abgeschlossen. Ein Bericht über die gesamte Übung folgt in der Novembernummer des PIONIER. *Hansjörg Binder*

Sektion Solothurn

4106 Jahre Solothurn

Ein grossartig geglückter Uebermittlungsdienst gehört bereits der Vergangenheit an. Eine Woche benötigten die Drahtspezialisten zum Bau der 28 Telefonleitungen, die über die ganze Innenstadt verteilt waren. Dank den Gerüstkletterern bot auch das Verlegen des F-20-Kabels keine allzu grossen Probleme. Die Spannung erreichte erst am Donnerstagabend den Höhepunkt, als die Telefone angeschlossen wurden und unser «Rangierarbeiter» Heinz Büttiker dann jede Linie bestätigen konnte. Zwei Kameraden verstanden es trotzdem, zu später Abendstunde noch für Aufregung zu sorgen. Die Verbindung zur Zentrale 64/30 kam aber dann doch zustande, nachdem das Telefon nicht mehr am Lautsprecherkabel der «Konkurrenz» angeschlossen war! Unsere Profi-Zentralistinnen und Zentralisten sorgten während 33 Stunden für einen perfekten Ablauf des Nachschubes und der Festinfonation.

Der Einsatz der SE-125 beim Leitungsbau hat sich ebenfalls bestens bewährt, konnte doch mancher Leergang (zum Beispiel der Schrei nach einer Leiter) vermieden werden. Aber auch die Selbstkritik nach dem Fest durfte nicht fehlen. Es zeigte sich, dass wir materialmässig für solch grosse Veranstaltungen noch nicht optimal ausgerüstet sind und wir in absehbarer Zeit in dieser Beziehung noch einiges unternehmen müssen.

Ich möchte es nicht versäumen, den beteiligten Jung- und Aktivmitgliedern nochmals zu danken und das geerntete Lob des OK-Präsidenten Urs Rüegger an dieser Stelle weiterzuleiten.

Kennst Du unsere Sektions-Hauptstadt?

Unter diesem Motto steht unser traditioneller 1.-November-Ausflug. Nachdem in

den letzten Jahren stets eine anstrengende Fabrikbesichtigung auf dem Programm stand, wurde der Wunsch nach einmal etwas mehr Geselligkeit immer lauter. Aus diesem «Gedränge» entstand schliesslich folgende Idee:

Am Nachmittag des 1. November Besichtigung einer der ältesten Schweizerstädte mit dem keltisch-römischen Namen Salodurum. Unter kundiger Führung einer charmannten Stadt-Hostess werden wir unsere Altstadt vom Bieltor bis zum Baseltor so richtig kennen lernen. Vom Turm der 1762 bis 1773 erbauten St.-Ursen-Kathedrale werfen wir einen Blick auf das pitoreske Bild der Gassen, Höfe und Häuser. Wir werden Gelegenheit haben, Solothurn von der historischen Seite her zu sehen mit all den wunderschönen Bauten, Denkmälern, Stadtmauern, Toren usw.

Nach der rund zweieinhalbstündigen Führung treffen wir uns zum kulinarischen Teil im «Alt-Wyber-Hüslü», wo auch alle herzlich willkommen sind, die am Nachmittag nicht dabei sein durften.

Da das genaue Programm bei Redaktionsschluss noch nicht feststand, verweise ich auf das kommende Rundschreiben mit Anmeldetalon.

FD-Uebung «Buechibärg 79»

Erstmals seit langer Zeit werden wir mit zwei befreundeten Verbänden am Samstag, den 27. Oktober 1979, wieder eine FD-Uebung durchführen. Das Konzept ist insofern interessant, als alle drei Verbände (UOV Bucheggberg, GMMS und EVU) ihre eigenen, unabhängigen Uebungen durchspielen werden. Auf jeweiligen Befehl hin wird die GMMS für den Transport des UOV sowie für unsere 4 SE-412 eingesetzt. Unsere Aufgabe besteht dann darin, auf einen uns nicht bekannten Zeitpunkt hin zu verschieben, Verbindungen herzustellen und Postenresultate auf das Uem Z zu übermitteln. Dass der Uebungsleiter Funk Heinz Büttiker sich wieder einige Ueberaschungen einfallen liess, sieht man ihm schon am Schnauz an. Die Uebung wird von den Einsatzleitern sehr ernst genommen, wollen doch alle den Versuch unternehmen, zu zeigen, dass auch aussermilitärisch das Zusammenarbeiten von drei verschiedenen Verbänden möglich sein sollte.

Der Tagesablauf sieht kurz wie folgt aus:

Am Morgen:

- Besammlung beim Zeughaus
- Fassen der Funkstationen
- Repetition bzw. kennenlernen der Funkstation SE-412

Am Nachmittag Uebungseinsatz

Am Abend Pflege der Kameradschaft

Abschliessend möchte ich euch alle auffordern: Macht mit, die Uebung wird interessant und lehrreich, belohnt die enorme Arbeit der Uebungsleiter mit einem Grossaufmarsch. Weitere Details folgen auf dem Zirkularwege.

Neueintritt

Schon wieder darf ich ein neues Jungmitglied, nämlich Thomas Schreiber aus Langendorf, in unseren Reihen willkommen heissen.

ks

Sektion St. Gallen-Appenzell

An den Beginn

der Reportage aus unserem Sektionsgebiet stelle ich den persönlichen Dank an Hansjörg Spring. Mit grossem Interesse entnahmen wir der letzten Nummer des PIONIER seine Berichterstattungen über zwei Veranstaltungen, die wir mit sehr grossem Erfolg absolvieren konnten. Die Situationen, die sich an diesen Anlässen ergaben, vermochte Hansjörg Spring sehr treffend zu schildern. Mit dem besten Dank für seine geleistete Arbeit legen wir das Sommerprogramm endgültig zu den Akten.

Veranstaltung folgt auf Veranstaltung

...eine jagt die andere. Das Arbeitsprogramm, das wir im Herbst erfüllen müssen, brach in der Zwischenzeit voll über uns herein. Als Auftakt stand das

Bergrennen Walzenhausen—Lachen

auf dem Terminkalender. Zwei Wochenenden mussten dafür reserviert werden. An einem führten wir den Leitungsbau durch, am anderen waren wir als Sicherheitsposten im Einsatz. Die Erstellung der 2000 m langen Telefonleitung erwies sich als äusserst mühsam. Nicht nur der üblichen personellen Schwierigkeiten wegen, sondern auch hinsichtlich des Wetters. Strömender Regen liess die Arbeit im topographisch sehr ungünstigen Gelände nur schlecht vorankommen. Wir alle waren aber erlöst, als nach dem Anschliessen der Telefone die Leitung funktionierte. Die zwei Wochen Wartefrist überstand der F2E-Draht ohne Schaden.

Dazwischen aber

lag das Wochenende vom 25. und 26. September 1979. Für uns stand das Faustball-Turnier des Bürgerturnvereins St. Gallen (BTV) auf dem Programm. Der Auftrag bestand in der Montage der Lautsprecheranlage. Das Problem mit der Parallel- bzw. Serieschaltung verlangte einiges technisches Können. Zusätzlich behalf man sich mit dem Kurzschlussstecker, der im Handel zwar nicht erhältlich ist, aber dennoch funktioniert.

Start! — Stop Posten . . .

Dies war der neue Aufruf, der beim Bergrennen Walzenhausen—Lachen zur Anwendung gelangte. Mit der Reorganisation in verschiedensten Bereichen erreichte der Veranstalter (Automobilclub der Schweiz ACS) eine optimale Einsatzbereitschaft sämtlicher Sicherheitsdienste. Zu dieser Gruppe zählte auch unsere Sektion, nebst dem Reservehelikopter der Schweiz. Rettungsflugwacht (SRFW) und den Fahrzeu-

gen der Sicherheitsstaffel (SR). Zahlreiche Unfälle bewiesen leider, dass der EVU nicht überflüssig war.

Vier Startpunkte, fünf Funkposten, eine Verbindung,

dies bot sich als Ausgangslage für die letzte der drei kurz aufeinanderfolgenden Veranstaltungen. Es handelte sich um den traditionellen Sternmarsch der militärischen koordinierten Verbände auf die Hochalp. Eine Familienwanderung, die das Ziel verfolgt, die Mitglieder aller in der ausserdienstlichen Tätigkeit stehenden Vereine und Verbände zusammenzuführen und miteinander den kameradschaftlichen Kontakt zu pflegen. Unsere Aufgabe bestand im Betrieb eines Funknetzes mit den bewährten SE-125. Die vier Startpunkte «Schwägalp», «Schwandsbrugg», «Rossfall» und «Schönau» standen mit der Netzleitstation, die sich für den Fall, dass ein Arzt benötigt würde, auf der «Hochalp» installiert hatte, in Verbindung. — Bereits morgens 7.00 Uhr stand unsere «Linie» und leistete bis gegen 11.00 Uhr «Verbindung auf jeden Fall». Glücklicherweise aber verunglückte niemand, so dass auch dieser Anlass zur Zufriedenheit aller abgewickelt werden konnte. Ein ausführlicher Bericht ist bereits in der Tagespresse erschienen.

Korrigenda

Im Artikel «EVU aktuell» im letzten PIONIER wird unser Chef Uebungen Christoph Schwager (Bild Mitte) irrtümlich mit dem Namen «Schwegler» benannt. Wir bitten um Entschuldigung.

pg

Sektion Zürich

Fachtechnischer Kurs

Wie bereits angekündigt, findet im Oktober ein fachtechnischer Kurs SE-222/KFF statt. Nachdem der letzte Kurs über diese Geräte bereits einige Jahr zurück liegt, sollen vor allem die jüngeren Mitglieder Gelegenheit haben, diese kennen zu lernen. Neben der Ausbildung an den Geräten soll deren spezifischer Einsatz im Basisnetz behandelt werden. Selbstverständlich sind auch Mitglieder, die die Station zu kennen glauben, eingeladen, ihre Kenntnisse wieder einmal aufzufrischen. Der Kurs beginnt am Mittwochabend, 17. Oktober, 19.30 Uhr. Treffpunkt ist das Sendelokal an der Gessnerallee, eine Anmeldung ist nicht erforderlich. Die weiteren Kursdaten lauten: 24., 27. und 31. Oktober. Die Kursleiter bitten um pünktliches Erscheinen. Der Kurs wird abgeschlossen mit einer

Felddienstübung

am Samstag, 3. November. Nähere Angaben über die Uebung werden im Laufe des Kurses bekanntgegeben. Da die Uebung unabhängig vom Kurs durchgeführt wird, können auch Mitglieder daran teilnehmen, die den vorangegangenen Kurs nicht be-

sucht haben. Kenntnisse der Station sind erwünscht, jedoch nicht Bedingung. Ein «Schnuppern» ist durchaus möglich. Nicht-Kursteilnehmer erfahren im Sendelokal am Mittwochabend Treffpunkt und Ausrüstung für die Übung.

Kameradschaftlicher Anlass

Er findet ebenfalls am 3. November in Unterengstringen statt. Wir werden das Nachtessen selbst auf dem Grill zubereiten und uns einige gemütliche Stunden gönnen. Für Abwechslung wird gesorgt sein. Neben einem Film ist ein interessantes Spiel für jedermann vorgesehen, kleine Preise sind zu gewinnen. Wir würden uns freuen, wenn dieser Abend wieder so erfolgreich wie der letztjährige in Murg verlaufen würde, indem sich viele Mitglieder zu einer Teilnahme entschliessen.

An einem solchen Anlass bietet sich für neuere Mitglieder die Gelegenheit des ungezwungenen Kennenlernens. Im Laufe des Oktobers werden persönliche Einladungen verschickt, aus denen Ort und Zeit ersichtlich sind. Für Nicht-Automobilisten ist ein Transport ab Zürich vorgesehen.

Uebermittlungsdienste

Am 28. Oktober und 4. November finden wieder Pferderennen in Dielsdorf statt. Wir benötigen dringend noch einige Teilnehmer für den Uebermittlungsdienst. Die letzten Renntage stiessen leider nicht auf reges Interesse, so dass die Funkequipe nur knapp bestückt werden konnten. Für die Teilnehmer bietet sich die Gelegenheit, die Rennen von Plätzen aus zu verfolgen, die dem Publikum nicht zugänglich sind. Ein Grund mehr, mitzumachen.

Was diesmal fehlt

ist ein Rückblick auf vergangene Veranstaltungen. Wir werden in der nächsten Ausgabe diesem Bereich wieder mehr Aufmerksamkeit widmen. Aus Platz- und aus zeitlichen Gründen (beim Sektionskorrespondenten bzw. Sektionspräsidenten) ist für diesmal nichts mehr zu erwarten. Eines soll jedoch wieder einmal erwähnt sein: Berichte über Veranstaltungen sollen hie und da auch von Nicht-Vorstandsmitgliedern verfasst werden, da sie vielleicht andere Aspekte beleuchten. Vielleicht schreiben Sie bei der nächsten Gelegenheit einen kurzen Bericht?

WB

Positive Beurteilung des Zivilschutzes

zsi. Der Aufbau des Schweizer Zivilschutzes wird seit vielen Jahren in zahlreichen Staaten mit grossem Interesse verfolgt. Das zeigt sich nicht nur in vielen Veröffentlichungen in der Tages- und Fachpresse, wie auch in Fernsehsendungen,

sondern auch durch Dutzende von Studiendelegationen, die in den letzten Jahren in verschiedenen Landesteilen die Organisation, Bauten und Einrichtungen des Zivilschutzes besuchten. Schon sehr früh haben sich zum Beispiel die Israelis für den zivilen Bevölkerungsschutz in der Schweiz interessiert und es kommt nicht von ungefähr, dass in bezug auf Ausrüstung, Ausbildung und Organisation viele Gemeinsamkeiten bestehen. In den letzten Jahren haben sich auch die Chinesen mehrfach mit Studiengruppen für die schweizerischen Massnahmen auf diesem Gebiet interessiert. In der ersten Nummer 1979 der norwegischen Zivilschutzzeitung «Sivilforsvarsbladet», Auflage 65 000, bezeichnet Redaktor Rolf Thue, der Informationschef des Direktorates für Zivilverteidigung in Oslo in einem grossen Bildbericht den Schweizer Zivilschutz als den besten der Welt. Der Verfasser hatte im November 1978 anlässlich einer Vortragsreise, organisiert durch den Presse- und Informationsdienst des Schweizerischen Zivilschutzverbandes, Gelegenheit, die Schweizer Zivilschutzeinrichtungen in verschiedenen Landesteilen kennen zu lernen und Gespräche mit Fachleuten zu führen.

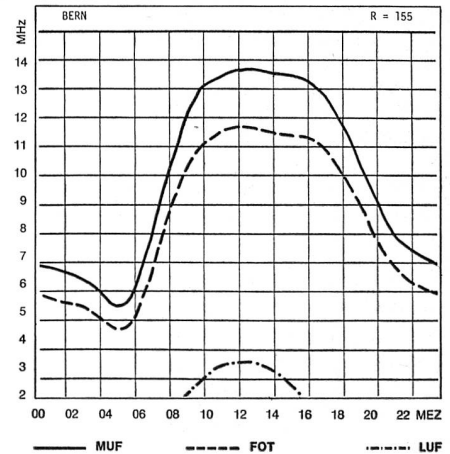
Besondere Beachtung findet der Schutzraumbau

Die Tatsache, dass die Schweiz heute über 6 Millionen Schutzplätze verfügt, von denen aber rund 30 Prozent vor 1956 gebaut wurden und nicht den heutigen Erfordernissen entsprechen, erregt überall neidvolles Aufsehen. Gewürdigt wird in den ausländischen Berichten vor allem die Weitsicht von Bundesrat und Parlament, die den obligatorischen Schutzraumbau in Neu- und Umbauten gesetzlich absicherten und sie auch durch die öffentliche Hand subventionierten. Mit Recht wird festgestellt, dass alle diese Schutzplätze Schutz gegenüber radioaktiver Verstrahlung bieten und sich die Schweiz bei möglichen Pannen in Kernkraftwerken, vor allem auch ausserhalb des Landes, gegenüber dem Ausland in einer vorteilhaften Lage befindet. Das grosse Interesse für den Schutzraumbau manifestiert sich besonders eindrücklich im Informationsdienst des österreichischen Zivilschutzverbandes, der in seiner Ausgabe vom 10. April 1979 dem Schutzraumbau in der Schweiz mit Bildern und Zeichnungen ganze 13 Druckseiten widmet. Ausführlich werden die Fachreferate über den privaten Schutzraumbau und über den Bau von Schutzanlagen der örtlichen Organisation behandelt. Besonders imponiert hat den österreichischen Fachleuten der Neubau des Basler Kantonsspitals mit seinen fünf Untergeschossen, die als Anlagen des Zivilschutzes ausgestattet werden. Im Endausbau sind Schutzplätze für 8000 Personen vorgesehen, für die 3011 Liegestellen zur Verfügung stehen.

Herbert Alboth

Frequenzprognose

Oktober 1979



Hinweise für die Benützung der Prognose

1. Die Prognosen werden mit numerischem Material des Institute for Telecommunication Sciences, Boulder Colorado, auf einer elektronischen Datenverarbeitungsanlage mehrere Monate im voraus erstellt.

2. Die Angaben sind wie folgt definiert:

- R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl
- MUF (Maximum Usable Frequency) Medianwert der Standard-MUF nach CCIR
- FOT (Frequence Optimum de Travail) Günstige Arbeitsfrequenz, 85 % des Medianwertes der Standard-MUF, entspricht demjenigen Wert der MUF, der im Monat in 90 % der Zeit erreicht oder überschritten wird
- LUF (Lowest Useful Frequency) Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 µV/m

Die Prognosen gelten exakt für eine Streckenlänge von 150 km über dem Mittelpunkt Bern. Sie sind ausreichend genau für jede beliebige Raumwellenverbindung innerhalb der Schweiz.

3. Die Wahl der Arbeitsfrequenz soll im Bereich zwischen FOT und LUF getroffen werden.

Frequenzen in der Nähe der FOT liefern die höchsten Empfangsfeldstärken.

Bundesamt für Uebermittlungstruppen